




Méditation-Prière-Mercredi 23.07.2025

16^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [Exode 16 1-5, 9-15](#)
Psaume :  [Psaume 78 18-19, 23-28](#)
Évangile :  [Matthieu 13 1-9](#)



*Ils marchaient dans le désert.
Ils récriminaient...*

Lecture du livre de l'Exode Ex 16, 1-5.9-15

Toute la communauté des fils d'Israël partit d'Élim et atteignit le désert de Sine, entre Élim et le Sinäï, le quinzième jour du deuxième mois après sa sortie du pays d'Égypte.

Dans le désert, toute la communauté des fils d'Israël récriminait contre Moïse et son frère Aaron.

Les fils d'Israël leur dirent :

« Ah ! Il aurait mieux valu mourir de la main du Seigneur, au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété ! Vous nous avez fait sortir dans ce désert pour faire mourir de faim tout ce peuple assemblé ! »

Le Seigneur dit à Moïse :

« Voici que, du ciel, je vais faire pleuvoir du pain pour vous.

Le peuple sortira pour recueillir chaque jour sa ration quotidienne, et ainsi je vais le mettre à l'épreuve : je verrai s'il marchera, ou non, selon ma loi.

Mais, le sixième jour, quand ils feront le compte de leur récolte, ils trouveront le double de la ration quotidienne. »

Moïse dit ensuite à Aaron :

« Ordonne à toute la communauté des fils d'Israël : "Présentez-vous devant le Seigneur, car il a entendu vos récriminations." »

Aaron parla à toute la communauté des fils d'Israël ; puis ils se tournèrent du côté du désert, et voici que la gloire du Seigneur apparut dans la nuée.

Le Seigneur dit alors à Moïse :

« J'ai entendu les récriminations des fils d'Israël. Tu leur diras : **"Au coucher du soleil, vous mangerez de la viande et, le lendemain matin, vous aurez du pain à satiété. Alors vous saurez que moi, le Seigneur, je suis votre Dieu."** »

Le soir même, surgit un vol de cailles qui recouvrirent le camp ; et, le lendemain matin, il y avait une couche de rosée autour du camp.

Lorsque la couche de rosée s'évapora, il y avait, à la surface du désert, une fine croûte, quelque chose de fin comme du givre, sur le sol.

Quand ils virent cela, les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre :

« *Mann hou ?* » (ce qui veut dire : Qu'est-ce que c'est ?),
car ils ne savaient pas ce que c'était.

Moïse leur dit :

« C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger. »

Comme nous nous reconnaissons bien dans ce peuple en marche.

Comme eux nous connaissons et traversons des déserts plus ou moins rudes, plus ou moins longtemps.

Comme eux nous récriminons si souvent et nous regrettons les marmites de notre Égypte avec de la viande grasse.

Comme eux nous rencontrons des difficultés d'accepter notre quotidien, le présent, et nous regrettons le passé.

Et la question fondamentale qui se pose à nous c'est l'appréciation de notre liberté citoyenne et notre liberté intérieure de personne nouvelle en Christ.

Ces libertés n'ont pas de prix ! Les apprécions-nous ?

Une autre interpellation qui nous est faite : de quelle nourriture vivons-nous ?

Une troisième question est de nous demander où nous mettons nos sécurités ?

Comme le peuple d'Israël nous devons nous avouer que nous aussi nous aimons nos marmites sécurisantes du pays de nos esclavages : nutritionnelles, technologiques, affectives, financières... et pourtant par la pandémie de la Covid 19 nous croyions avoir compris nos propres fragilités et celles de nos systèmes. Mais l'humain a la mémoire courte et nous retombons dans nos mauvais plis d'autosuffisance et de vouloir gérer tout à tout prix.

Pourtant nous dit La Parole de ce jour : le pain du ciel, ce qui nous fait vivre vraiment est donné chaque jour. Faudrait-il encore apprendre comme le texte nous le demande d'en prendre juste assez et pas de trop et de grandir en confiance que le lendemain tout ce qui est nécessaire pour vivre nous sera donné.

Et ne sommes-nous pas appelés en disciples du Christ Vivant d'être des instruments pour que le pain du ciel tombe chaque jour pour TOUS.

Comme Jésus dit à ses disciples :

« **Donnez-leur à manger vous-mêmes** »

Et non seulement le Seigneur nous donne ce qui est nécessaire pour vivre vraiment mais **IL SE DONNE** pour que nous devenions **comme LUI** amour gratuit, sans réserve pour tous.

« **Je n'ai ni or ni argent mais au nom de Jésus, le Christ, lève-toi et marche** »

disait Pierre au mendiant à la porte du temple.

Voilà du pain venu du ciel : faire et vivre comme Jésus a fait et vécu en mettant les femmes et hommes de son temps debout et en marche.

Qu'attendons-nous ?

Plutôt que de continuer à récriminer utilisons nos énergies pour avancer et faire avancer petitement chacun-e là où il est, comme il est.

Ps 77 (78), 18-19, 23-24, 25-26, 27-28

R/ Le Seigneur donne le pain du ciel ! (cf. Ps 77, 24b)

Ils tentaient le Seigneur dans leurs cœurs,
ils réclamèrent de manger à leur faim.

Ils s'en prennent à Dieu et demandent :

« Dieu peut-il apprêter une table au désert ? »

Il commande aux nuées là-haut,
il ouvre les écluses du ciel :

pour les nourrir il fait pleuvoir la manne,
il leur donne le froment du ciel.

**Chacun se nourrit du pain des Forts,
il les pourvoit de vivres à satiété.**

Dans le ciel, il pousse le vent d'est
et lance le grand vent du midi.

Sur eux il fait pleuvoir une nuée d'oiseaux,

autant de viande que de sable au bord des mers.

Elle s'abat au milieu de leur camp
tout autour de leurs demeures.

Nous croyons Seigneur mais augmente notre foi ! Libère-nous de nos récriminations, pardonne-nous de t'accuser quand nous ne prenons pas nos propres responsabilités.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 13, 1-9

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison,
et il était assis au bord de la mer.

Auprès de lui se rassemblèrent des foules si grandes
qu'il monta dans une barque où il s'assit ;
toute la foule se tenait sur le rivage.

Il leur dit beaucoup de choses en paraboles :

« Voici que le semeur sortit pour semer.

Comme il semait,
des grains sont tombés au bord du chemin,
et les oiseaux sont venus tout manger.

D'autres sont tombés sur le sol pierreux,
où ils n'avaient pas beaucoup de terre ;
ils ont levé aussitôt,
parce que la terre était peu profonde.

Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé
et, faute de racines, ils ont séché.

D'autres sont tombés dans les ronces ;
les ronces ont poussé et les ont étouffés.

D'autres sont tombés dans la bonne terre,
et ils ont donné du fruit
à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un.

Celui qui a des oreilles,
qu'il entende ! »

Le pain tombé du ciel qui nous fait vivre est aussi cette semence, ce Verbe fait chair que nous découvrons en ruminant la Parole de l'Écriture qui nous transfigure et qui fait de nous de plus en plus des vivants qui vivent et qui font vivre.

Cultivons notre sol pour recevoir cette semence semée en surabondance.

Dora Lapière.